Les secrets d'un président heureux

Depuis trente ans, tout lui réussit. Il a fondé un club où il fait bon se réunir ; le soutien des autres associations et celui des élus locaux lui sont acquis ; il est entouré d'une équipe dévouée ; le mois dernier, il accueillait l'exposition Thémafrance dont tout le monde s'est accordé à dire que l'organisation était parfaite. Mais quelle est la formule magique employée par Robert Hugot, le président du Club philatélique de Conflans-Sainte-Honorine ?

L'ÉCHO DE LA TIMBROLOGIE Comment l'aventure a-t-elle commencé ?

Le club s'est créé au sein de la Maison des Jeunes. Avant cela, j'animais une section « mycologie » et j'organisais des expositions. Un jour, un responsable de la MJC m'a dit : *« Pourquoi ne pas montrer de la philatélie ? »* Je n'avais alors aucun moyen. J'ai récupéré des panneaux électoraux en bois que j'ai couverts avec des timbres mais aussi des dessins, des cartes postales, des flammes et je les ai exposés. Le premier week-end, nous avons eu les quarante premiers inscrits. C'était en 1971. En 1976, le comité de jumelage a demandé que nous nous rapprochions des philatélistes des villes jumelles de Belgique, de Grande-Bretagne et d'Allemagne. Ce que nous avons fait et qui a débouché sur une exposition de 3 600 feuilles d'albums. Nous avons été victimes de notre succès. La presse locale a titré un peu hâtivement que nous avions organisé une exposition internationale !
Cela a attiré l'attention de la Fédération. À sa demande, nous avons créé une association indépendante de la MJC, tout en continuant à collaborer étroitement avec elle et en conservant l'esprit Maison des Jeunes.

L'ÉCHO DE LA TIMBROLOGIE En quoi consiste cet esprit ?

Un exemple : j'anime toujours un groupe de mycologie en plus de la philatélie. Sur les soixante-dix personnes qui ont participé au démontage de Thémafrance, il y avait une moitié de philatélistes et une moitié de mycologues... À l'inverse, quand on organise un événement autour du champignon, les philatélistes donnent un coup de main. J'ai une très bonne équipe ; ils sont tous très serviables. Pour l'installation de Thémafrance, il y avait déjà seize personnes présentes à 6 h 30 du matin. Parmi elles des « anciens jeunes » de 20-22 ans qui n'ont plus le temps de faire de la philatélie pour le moment. Il y avait même des gens de 30-35 ans que j'avais formés dans le cadre de la MJC...

L'ÉCHO DE LA TIMBROLOGIE Trente ans de présidence, comment est-ce possible ?

J'ai toujours travaillé sur le terrain. Sur le plan professionnel, j'étais responsable d'un bureau d'études dans le domaine spatial d'une grande entreprise, Sagem. Je m'occupais de l'association sportive et culturelle qui regroupait 1 500 personnes. Pendant quinze ans, j'ai organisé des courses pédestres et un rallye Paris-Champagne. Je suis un organisateur dans l'âme et un meneur.

L'ÉCHO DE LA TIMBROLOGIE C'est-à-dire ?

Il faut entraîner les gens et travailler avec eux. Il ne suffit pas de se mettre sur un piédestal : il faut toujours être présent. J'ai une équipe formidable dont je ne suis que le chef d'orchestre. Je leur fais confiance et je les laisse faire à leur façon même si je n'aurais pas fait comme eux. Il faut à la fois dynamiser et maîtriser mais ne pas imposer. Mon principal souci est que je ne vois pas qui continuera après moi. On me dit que quand je ne suis pas là, les réunions sont un peu mornes.

L'ÉCHO DE LA TIMBROLOGIE En quoi consistent-elles ?

Les réunions du samedi commencent à 14 heures pour les enfants et à 15 heures pour les adultes. Cela me laisse un peu de temps pour m'occuper des jeunes. Souvent, les adultes viennent leur donner des conseils. Les mallettes pédagogiques conçues par la Fédération sont également appréciées. Les enfants se prennent au jeu. Les réunions durent jusqu'à 18 heures. Elles sont si intéressantes que je suis parfois obligé de demander aux gens de partir ! Concrètement, ce sont des lieux de rencontre où l'on discute beaucoup. Nous disposons d'un cadre agréable, dans une maison bourgeoise, qui contribue à donner une bonne ambiance. Sur les 80 inscrits, il y a bien 40 à 50 personnes présentes à chaque fois.

On apporte un thème pour présenter aux autres ce que l'on fait. Les enfants montrent aux adultes le travail qu'ils réalisent sur les ordinateurs portables que nous leur prêtons.
Le rôle des jeunes est très important. Ils dopent le club. Pour leur faire plaisir, les anciens leur font cadeau de timbres. Certains jeunes sont presque des cas sociaux. Ils n'auraient jamais les moyens de se les offrir. Pour les aider, on a notamment des valises dans lesquelles les adultes mettent plein de timbres. Les autres adultes peuvent piocher dedans en payant une petite somme mais c'est gratuit pour les enfants. La cagnotte ainsi constituée est mise à la disposition des jeunes. Nous les accompagnons dans les expositions et les salons pour les conseiller dans leurs achats.

L'ÉCHO DE LA TIMBROLOGIE Avec une dominante thématique ?

Évidemment. Il y a chez nous 25 à 30 collections thématiques dont cinq de niveau international. Pas mal pour une petite ville comme la nôtre. Dans certaines expositions nationales, s'il y avait un classement par club, nous serions souvent classés premiers.

L'ÉCHO DE LA TIMBROLOGIE Vous devez être aussi un adepte de la classe ouverte...

Absolument. C'est le meilleur moyen d'attirer d'autres personnes à la philatélie. Lors de Thémafrance, un visiteur a été subjugué par une présentation intitulée « Table gourmande ». Il l'a vue le samedi, il est revenu la voir dimanche. C'était le cuisinier d'un grand restaurant des Champs-Élysées...
La classe ouverte peut mieux raconter un sujet que la thématique. On ajoute une coupure de journal, une photo, des étiquettes : c'est une mine ! Il faut aussi se laisser aller à un peu de fantaisie pour séduire le grand public. Nous faisons régulièrement des expositions à la bibliothèque municipale. Récemment, nous avons aussi participé à une journée des associations. Nous avons communiqué sur le thème du championnat de France de thématique et nous avons exposé des photocopies en couleurs. Les gens sont venus voir et ont été étonnés. Pour eux, la collection de timbres n'était pas séduisante. Ils pensaient qu'elle se réduisait à aligner des timbres les uns derrière les autres. Ils ont découvert autre chose. Il est impératif d'animer les expositions pour que le public vienne.

Des lieux de rencontre où l'on discute beaucoup

L'ÉCHO DE LA TIMBROLOGIE Comment faites-vous ?

Il y a quatre ans, nous avons organisé une exposition sur le bois. J'ai fait venir des forestiers du Val-de-Saône. Il y avait un charbonnier, un concours de bûcherons... Cela faisait un pôle d'intérêt supplémentaire. Résultat : deux mille personnes sont venues durant le week-end.
Il faut un peu de joie. Ne pas être trop sérieux ni trop ordonné mais faire en sorte que les gens se sentent bien. Pour l'inauguration de Thémafrance, nous avons fait venir un steel drum (NDLR : orchestre de percussions antillaises sur des bidons métalliques). Les gens avaient envie de danser. Pour déjeuner, nous avions des plateaux-repas corrects mais aussi des fleurs sur les tables...

L'ÉCHO DE LA TIMBROLOGIE Vous tournez donc le dos à la philatélie classique ?

Pas du tout. J'ai moi-même une étude marcophile sur le Cher. Mais il faut un certain niveau philatélique. On peu amener les gens à ce niveau petit à petit, par la thématique. Les jeunes qui viennent aux réunions savent rapidement ce qu'est une empreinte de machine à affranchir, un timbre à date ou une oblitération du type 11. On ne se contente pas de leur montrer des images ; on leur apprend la philatélie. Nous possédons une bibliothèque de 400 ouvrages parmi lesquels de savantes études marcophiles comme *La Poste de l'ancienne France*, de Lenain. J'ai également réuni une importante collection intitulée « La Lettre voyage » qui montre au grand public l'évolution du courrier à travers les âges.

L'ÉCHO DE LA TIMBROLOGIE Avez-vous d'autres secrets pouvant expliquer votre réussite ?

Nous sommes bien ancrés dans la ville. Nous entretenons d'excellentes relations avec les autres associations locales. Un exemple : pour Thémafrance, nous avons travaillé avec le musée de la Batellerie. La mairie est très contente de nos animations, elle nous fait confiance et nous soutient. Nous disposons ainsi d'aides conséquentes : environ 3 500-4 000 euros par an, plus la salle gratuite. Mais tout ceci est un travail de longue haleine. N'oubliez pas que cela fait trente ans que j'ai commencé à la Maison des Jeunes.

L'ÉCHO DE LA TIMBROLOGIE Un autre secret ?

Mon épouse. Elle participe toujours activement à mes côtés. Même si elle n'avait pas de fonctions officielles à Thémafrance, elle était continuellement présente et active pour régler un problème, vérifier ci, arranger ça. Sans elle, je n'aurais jamais fait ce que j'ai fait depuis trente ans. Elle agit comme un bras de levier, décuple mon efficacité. D'ailleurs, il y a beaucoup de femmes au club de Conflans-Sainte-Honorine.

L'ÉCHO DE LA TIMBROLOGIE Pourquoi ne pas faire profiter les autres de votre expérience ?

J'y pense. J'ai été sollicité pour prendre des responsabilités fédérales. Mais je ne veux pas que cela soit au détriment de mon association. Je suis fondamentalement un « local ». Cela me tente car j'aime donner. Et, croyez bien qu'en donnant, je suis toujours payé de retour.

• **Propos recueillis par Claude Jamet**